

Le poète maudit, une figure du XIX^e s. finissant.

Poèmes saturniens (1866), entre l'ombre et la lumière



Verlaine à 25 ans par Félix Régamey

Œuvre de jeunesse, les *Poèmes saturniens* (1866) marquent l'entrée de Verlaine dans le monde de la littérature. Ce recueil révèle déjà l'originalité profonde du poète, tiraillé en permanence entre l'envie d'une vie calme et des pulsions irrésistibles qui le conduisent du côté de l'alcoolisme, de la marginalité, de la provocation et du refus des conventions.

Composition du recueil

- Un poème d'ouverture dans lequel Verlaine brosse un bref mais saisissant autoportrait psychologique.
- Un "Prologue" qui affirme le désir du beau, suivi de quatre sections.

Quatre sections

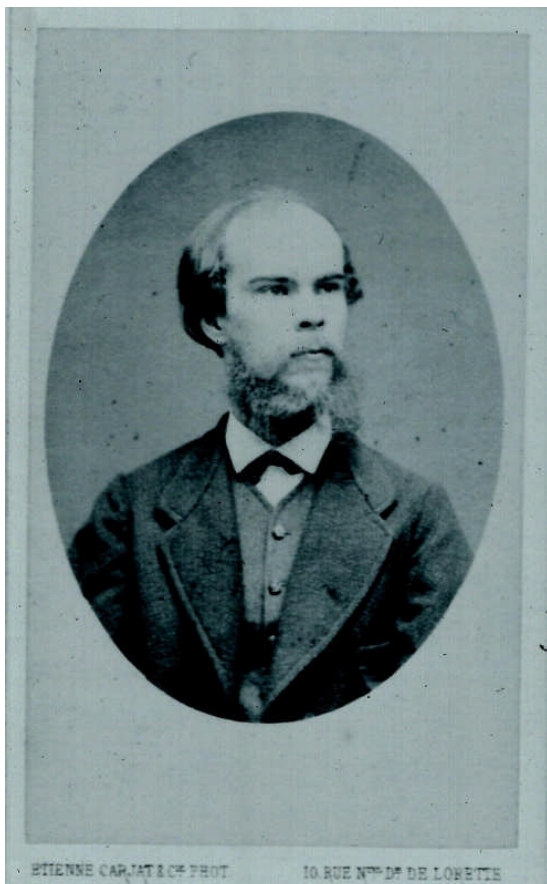
Melancholia, qui comprend huit poèmes. Verlaine y expose un état d'âme caractérisé par une profonde "angoisse" (titre de la pièce qui clôt cette section) et une quête de l'identité à travers le souvenir.

Eaux fortes, comprenant cinq poèmes, favorise les contrastes, peint des univers sombres, nocturnes et lunaires.

Paysages tristes, le cœur du recueil, est composé de sept poèmes, et révèle l'épanouissement d'une poésie originale où sentiments et sensations, monde intérieur et extérieur, créent un paysage poétique et mental.

Caprices, la dernière section, comprenant dix-sept poèmes, est une vaste composition de poèmes provocateurs (dont "Monsieur Prudhomme"), d'évocations musicales du souvenir, de tableaux sombres et de portraits de personnages historiques.

- Un "Épilogue" agressif et sarcastique, composé de trois pièces, affirme des orientations esthétiques fondées sur un refus de l'inspiration facile et l'éloge du travail poétique.



Copie d'après un négatif sur verre.
Cette photographie a été réalisée par Carjat, vers 1871 a été adjugée 24750 euros dans une vente aux enchères, le 15 mai 2012.